

Tintamarre: Du mouton tout rond à la ligne à butin
David Lonergan - 13 décembre 2002

Les livres de Bouton d'or Acadie arrivent toujours en jolis bouquets. L'automne nous offre deux albums, un roman et deux contes auxquels s'ajoute un album de l'été que je ne vous avais pas présenté.

Les albums pour les tout-petits Dans Modo et le soleil, Judith Hamel raconte la quatrième aventure de Modo, ce petit ourson qui se promène sur un nuage en compagnie de la Lune qui est devenue son amie. Après l'Étoile polaire puis Mars, voici qu'enfin la Lune introduit Modo auprès du Soleil. Les illustrations de Lisa Lévesque sont colorées de couleurs vives, brillantes comme le soleil et Modo apprendra que le soleil est son ami mais qu'il faut tout de même se prévenir de son intense chaleur. Si le récit est un peu mince, sans doute parce que toutes les aventures de Modo sont construites de la même façon, les tout-petits continueront à apprécier le sympathique ourson. Cette aventure est la fin du cycle puisque dès la première aventure Modo voulait connaître le soleil et que ce désir revient dans chacun des épisodes. Modo s'intéressera-t-il à d'autres choses? Ce serait souhaitable. Plus imaginaire tant du côté du texte de Judith Hamel que des illustrations d'Angélique Depienne, une Belge nouvelle venue chez Bouton d'Or, Un joli mouton tout rond, tout rond met en scène une petite fille qui trouve ce mouton bien rond et bien beau pour découvrir à la fin que son mouton était une brebis et qu'elle a eu un bel agneau... Une histoire toute simple, une chute amusante, des dessins fantaisistes aux cadrages imaginatifs et aux décors enchanteurs. Denise Paquette pour le texte et Denise Bourgeois pour les illustrations nous entraînent dans la seconde aventure de Léa et Laurent, Une journée à la mer. L'album respire l'été et la joie d'une journée à la plage en compagnie du chien Ricou dont les mésaventures permettent d'ajouter une touche humoristique aux activités somme toute habituelles des enfants sur la plage. Le texte est bien construit, les dessins dans lesquels les bleus et les bruns dominent (mer oblige) mettent en relief les mouvements.



Le roman pour les 6 à 8 ans La symphonie du marécage de Nicole Daigle, agrémentée d'illustrations de Denise Paquette, nous propose la troisième aventure d'AmiSoleil. Ce coup-ci AmiSoleil visite le marécage de son voisinage et rencontre un rat musqué, une grenouille, un canard et un raton laveur, tous aussi sympathiques les uns que les autres et tous conscients qu'ils sont à la fois chasseur et proie, sauf le raton laveur qui semble ne se considérer que comme chasseur. Comme dans les deux romans précédents, Cristalo sur la dune de Kouchibouguac et À la rescousse de Ti-Bleu, la curiosité d'AmiSoleil nous permet de découvrir une partie de notre écosystème et d'apprendre à le respecter. Le texte est bien écrit, les dialogues – car AmiSoleil peut parler avec les animaux – sont vivants et tout en s'amusant à lire, on apprend bien des choses sur les façons de vivre des animaux qu'AmiSoleil découvre.

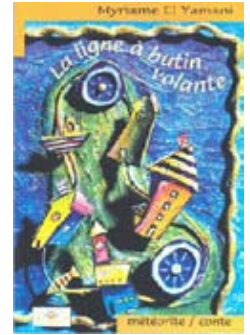
Les contes pour les 9 à 11 ans Autre nouvelle chez Bouton d'Or, Louise Burgoyne signe avec Le cadeau de rose une histoire de reine qui vaincra son ennui grâce au cadeau que lui fera Rose, la plus pauvre d'entre les pauvres. Difficile de renouveler ce type de récit et Burgoyne n'y arrive pas. Son idée est originale mais elle demeure dans le texte où elle se présente: on peut donner le nom que l'on désire aux étoiles qui n'en ont pas, moyennant quelques dollars (elle ne précise pas le montant). Rose qui a pour unique amie l'étoile Églantine l'offrira à la reine alors que tous les autres personnages prépareront des cadeaux à partir de leurs spécialités: robe, pâtisserie, plateau de fruits, bijou... L'enjeu? En échange de ce cadeau qui divertira la reine, la vie de château pour soi et tous ses descendants: là est la faille du récit. La motivation naît non par générosité et altruisme, mais par appât du gain même pour la pauvre Rose qui, comme tous les autres, rêve de cette vie inatteignable. Par le fait même, le conte devient immoral ou, à tout le moins, une apologie de l'égoïsme, tant celui de la reine qui n'est pas victime d'un sort mais seulement de son insondable ennui, que celui de tous ceux qui lui offrent un cadeau. Beaucoup plus intéressant, La ligne à butin volante de Myriame El Yamini qui fonde en un tout Acadie et Orient dans une histoire de corde à hardes qui s'envole tel un cerf-volant entraînant dans son périple Mariette. Le voyage la mène à Istanbul où elle rencontre le jeune Asghar et découvre une toute autre civilisation. Et, lorsqu'elle se réveille de son rêve, les maisons de son village dans l'île de Lamèque sont peintes de toutes les couleurs qu'elle avait découvertes à Istanbul. Le contraste entre les deux mondes est bien amené, les renseignements sur la civilisation musulmane précis, jamais didactiques et, surtout, empreints d'un profond respect. En ces années marquées par l'intolérance, ce petit livre sans prétention est fort bienvenue. Les âges suggérés étant, comme toujours, à relativiser en fonction des habiletés de lecture de l'enfant.

CHRONIQUE DU MONDE

La ligne à butin volante
Carol Doucet - 20 octobre 2003

J'entends régulièrement parler de La ligne à butin volante depuis sa sortie en 2002. Il y a deux semaines, j'étais au Gala des prix Éloïzes à Tracadie-Sheila où ce livre, et son auteure, ont mérité l'Éloïze de l'année en littérature. La semaine dernière, j'assistais à l'enregistrement de l'émission Brio de la Télévision de Radio-Canada et l'auteure de ce livre y était interviewée... et elle y a raconté son conte.

Je me suis donc dit cette fin de semaine qu'il était temps pour moi de me procurer ce livre !!! Parenthèse... en passant, en fin de semaine, j'ai aussi vu « Bowling for Columbine »... y'était temps vous me direz, et avec raison. Et avant de fermer la parenthèse, je vous dirai que j'ai bien évidemment adoré ce film. Tiens, un sujet de Chronique du Monde !



La ligne à butin volante, c'est un récit de voyage. Publié aux Éditions Bouton d'or Acadie, il s'agit en fait d'un conte pour enfants âgés de 8 à 14 ans. Dans ce texte, Myriame El Yamani crée un lien entre l'Acadie et l'Arabie, des mondes de contrastes mais aussi des mondes de similitudes. La ligne à butin volante, c'est aussi, un peu, pour les petits acadiens, un livre d'introduction au monde arabe.

Depuis plusieurs années, l'auteure Myriame El Yamani vit à Madran, dans la région Chaleur au nord du Nouveau-Brunswick. Elle est originaire du Maroc. Avec ce conte, elle permet un rapprochement entre l'Orient et l'Occident. Ce minuscule livre d'une trentaine de pages incluant les images, aussi petit soit-il, pourrait réellement permettre à nos jeunes acadiens de s'intéresser au monde arabe. Que connaissent-ils du monde arabe ? Probablement pas grand chose...

C'est donc un cadeau incroyable que nous fait cette Acadienne d'adoption... car quand dans le livre, l'Acadienne Mariette à Émile à Joe s'envole vers un autre continent avec sa ligne à butin prise dans le vent, et qu'elle rencontre le jeune Asghar, l'histoire de l'Acadie comme celle de l'Arabie sont racontées.

Myriame El Yamani démontre qu'on n'a pas besoin de beaucoup de mots pour raconter l'histoire d'un pays, mais pour que les enfants comprennent bien cette histoire, les mots doivent être imagés. C'est exactement ce que réussit à faire l'auteure dans ce conte. D'ailleurs, dans sa préface, elle commence en disant : « Les mots sont pour moi des images et m'ont toujours fait rêver. » Ça ne pourrait être plus clair !

La ligne à butin volante tourne autour de mots à connotation acadienne (butin, Petite-Rivière-de-l'île, harde, berlicoco, tétines de souris, déportation, Petit-Rocher, bateau fantôme), et de mots à connotation arabe (baklavas, mer Noire, harem, mosquée, dattes, safran, Istanbul). Tous ces mots, une fois mis ensemble, font en sorte que La ligne à butin volante est un petit bijou de livre. Il donne le goût au voyage, et les voyages forment la jeunesse dit-on ! Alors bon voyage !